





Mme Marguerite YVON

Ph. L. de Lapostolle



M. Jean MARCEL

Directeur

Ph. X



Ph. X

Mme Jean de FOUMAYRAU



Ph. K

Miss Yvonne LEYGERS



M. HUREL

Chef d'Orchestre

Ph. Scudiero



M. Charles DARTHEZ

Ph. L. Roussin



Ph. X

Lola YMOCHOFF



Ph. A. Weil

M. GEMLEY



Ph. X

M. Jean PARÉS



Ph. X

Mlle Renée DARVY

Qu'en pensez-vous ?

ANALYSE

Le baron et la baronne de Vertheuil villégiaturaient avec leur fille Suzy et ses petites amies à Luxéville-Flage. Suzy a fait connaissance au train d'André Lorier qui en est devenu amoureux, mais n'ose se déclarer. Le baron et la baronne veulent marier leur fille à quelqu'un de leur rang, ont fait venir le jeune industriel, Comte d'Hamblens et lui ont fait de leur décision à Suzy, qui se révolte. Le comte présenté à Suzy, commence à lui faire sa cour. Suzy se moque de lui et cherche avec André un moyen d'éviter cette décision, quand elle trouve à terre une lettre de son oncle le baron, adressée à la petite Monche, sa maîtresse.

Au second acte, Suzy et ses petites amies s'apprêtent à aller faire une promenade en mer, mais possédant une migraine, Suzy revient à temps pour

(Voir suite après la distribution)



LE BERRY

92, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

APRÈS LA REPRÉSENTATION ALLER
SOUPER AU BERRY - RENDEZ-VOUS DE LA
HAUTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE ET Étrangère
RESTAURANT BAR - GRILL-ROOM
TELE-ROOM - SLEEPING

F. MARQUIS

FABRICANT DE CHOCOLAT
— ET —
CONFISERIE

29 PASSAGE DES
FARGES
PARIS

LES
PRODUITS
F. MARQUIS
SONT EN
VENTE
DANS CE
THEATRE



MAISON
CENTRALE

Qu'en Pensez-vous ?

Opérette nouvelle en 3 actes de PHILBERT GÉRAUD

Musique du Compositeur Henry COULLON

DISTRIBUTION

La Partisante

JANE DE POUMAYRAC

Baronne de Vertheuil

DARTHEZ

Baron de Vertheuil

YVONNE LEYGUES

Suzy

VOUS TROUVEREZ CHEZ



40. RUE LA BOËTIE



LES MEILLEURS PHONOS
LES MEILLEURS DISQUES
LES MEILLEURS PIANOS AUTOMATIQUES.
LES MEILLEURS ROULEAUX PERFORÉS.
LES MEILLEURS APPAREILS DE T.S.F.
LES MEILLEURS INSTRUMENTS DE MUSIQUE
RADIO-ÉLECTRIQUES.

TÉLÉPHONE : ELYSÉES 54-78

Qu'en Pensez-vous ?

Opérette nouvelle en 3 actes de **Paul-Henri GÉRAUD**
Musique du Compositeur **Henry COULLON**

DISTRIBUTION (suite)

1902

FARÈS

Armand d'Hamiers

GERLEY

André Larives

Guy COLLARIE

Stella GAGÉRIO

VANDERBOUT

Maud

London

Solange

RENÉE DARVY

GARY DARCIA

Monche

Janette

Symonde MARCHAND

Charlotte GAMBOLA

Rosée

Gaby

LOLA VNOUKOFF

et

JEAN MARCEL

Eugénie

Chef d'orchestre : **M. HUREL**

ANALYSE (suite)

surprendre son oncle en tête-à-tête galant avec Monche. Elle en profite pour lui faire promettre de l'aider à épouser André Larive qu'elle aime. Le baron qui sait que sa femme a la manie de consommer avec les esprits, invente avec l'aide de Baptiste, le domestique, une mise en scène où ce dernier « faisant » le commandeur commandera à la baronne de donner en mariage Sazy à André Larive, et non au comte d'Humières. Ce dernier qui a rencontré parmi les amis de Sazy un flirt de jeunesse, en la personne de la petite Joette, ne pense plus à Sazy et ne demande qu'à rincer avec son ancien flirt.

Au troisième acte, la baronne et le baron ont convoqué leurs amis pour célébrer les fiançailles de Sazy et du comte d'Humières, mais pendant que tout le monde s'est absenté, des voix d'en haut, en l'occurrence, celles du baron et de Baptiste, lui commandent de changer sa décision et de donner Sazy à André Larive. La baronne va pour obéir, quand la tenture derrière laquelle étaient cachés les deux complices, s'écroule, les entraînant tous deux. La baronne mystifiée, entre en furie, tout le monde accourt et devant les supplications des amoureux, elle consent tout de même au mariage de Sazy et d'André Larive; le comte d'Humières épousera Joette, et Monche, tout en restant la maîtresse du baron, ira se consoler avec Baptiste.



Ph. Robert

Mlle Gaby DARCIA



Ph. Jodan

Mlle Charlotte GRAMOLA



Ph. Francis Wenz

Mlle Nora TAMERHOFF



Ph. S.

Mlle Sofia DACEBO

BAR AMERICAIN

de la Potinière

DANCING

JAZZ

Consommations de Premier Choix

Soupers froids après le spectacle

POUR LA PUBLICITÉ DANS CE PROGRAMME

ADRESSEZ-VOUS A

**MODERNE
PUBLICITÉ**

3, RUE DU HAVRE
tél. Europe 40-00, 34-70

ET AUX

**PUBLICATIONS
WILLY FISCHER**

50, RUE DE CHATEAUDUN
téléph. Trinité 05-05, 05-40, 05-47

L'ÉLECTRICIEN

L'Électricien est tout dans un théâtre. On se repose à ses lumières. C'est lui qui fait la pluie et le beau temps.

Il met en valeur les décors seuls et repré- sentés les anciens. C'est un peintre et un magicien. Il tourne une manivelle, manœuvre un levier, poise un jalon et tout s'éclairc.

Il a une dose d'alchimiste. Il conserve dans ses lampes de verre le bleu des matins, l'or des midis et la pourpre des soirs. La palette de Carot en petits bocaux pharmacologiques.

C'est un homme d'ordre. Le chapeau sur l'oreille, la cigarette aux lèvres, il surveille sans en avoir l'air, la consommation de lumière quotidienne. Il est l'ennemi des négligences et des prodigalités.

C'est un vrai travailleur qui ne néglige pas ses amusements.

Météorologiste, il peut prédire, presque avec certitude le temps qu'il fera à l'acte suivant.

Il semble avoir une destinée mythologique. Tantôt dieu, tantôt mortel. A son poste, il a quelque chose du Jupiter antique devant ses manivelles qui font des étincelles.

Descendu de son Olympe où brillent les étoiles, il n'est plus derrière ses projecteurs qu'un humble chef de rayon.

Il a des compétences très diverses. Avec la même adresse et le même accoutre, il installe une prise de courant dans un bureau, change une lampe dans une loge et vient en scène régler le coucher de soleil du dernier acte.

Il se dépense dans ces multiples emplois avec une égale simplicité.

C'est pendant les dernières répétitions qu'il est magique à contempler. Sans cesse on l'appelle de la salle. Sa réponse jaillit entre deux portants ou tombe des briques. On lui jette une indication qu'il traduit sur-le-champ pour d'invisibles collaborateurs.

— « Du jaune à la trois. Coupez le blanc. Le bleu sur résistante. »

Et le printemps fleurit, docile à son appel. L'Électricien est ordinairement gai. On ne saurait dire exactement à quel cela tient, mais c'est un fait.

Est-il triste intérieurement? Est-ce que sa gaité serait facile comme ses sautes? Raymond Gauth.

LE COIFFEUR

Si vous parcourez les couloirs des loges d'artistes, un quart d'heure avant le spectacle, vous êtes certain d'entendre appeler de cinq ou six côtés à la fois par cinq ou six voix différentes : « Coiffeur... coiffeur... »

Les habilleuses courent à sa recherche. On se dispute le précieux coup de fer qui donnera un air naturel à la perruque ou l'ultima coup de peigne qui raffermira l'indéchirable.

« Coiffeur !... coiffeur !... »

Les cris se croisent, les pas se précipitent, les portes claquent.

Tout à coup une sonnerie vifve, une voix s'élève de l'étage inférieur : « Dans dix minutes... on commence. » Alors c'est l'affollement.

« Je ne suis pas prête. — Demandez cinq minutes. — Je ne peux pas descendre sans être coiffée. — Ma perruque ! — Mais que fait le coiffeur ! » Tout le monde

Le coiffeur, lui, reste calme. Il a l'habitude. Il sait que crie à la fois : « Coiffeur... coiffeur... coiffeur !... »

bien que personne ne sera en retard et que l'on commencera à l'heure fixée. Il va de loge en loge, il se penche sur les têtes blanches et brunes sans se soucier des appels qui ne le troublent plus.

Il épingle une boucle, ramasse une coiffulation avec un calme souriant. D'un geste et d'un mot il remet en ordre les mèches et les tresses.

Son prestige hélas est éphémère comme le pastel éclatant de ses papillons qui ne vivent qu'un jour.

Le triomphe du coiffeur ne dure qu'un quart d'heure avant le lever du rideau.

Raymond Guery.

